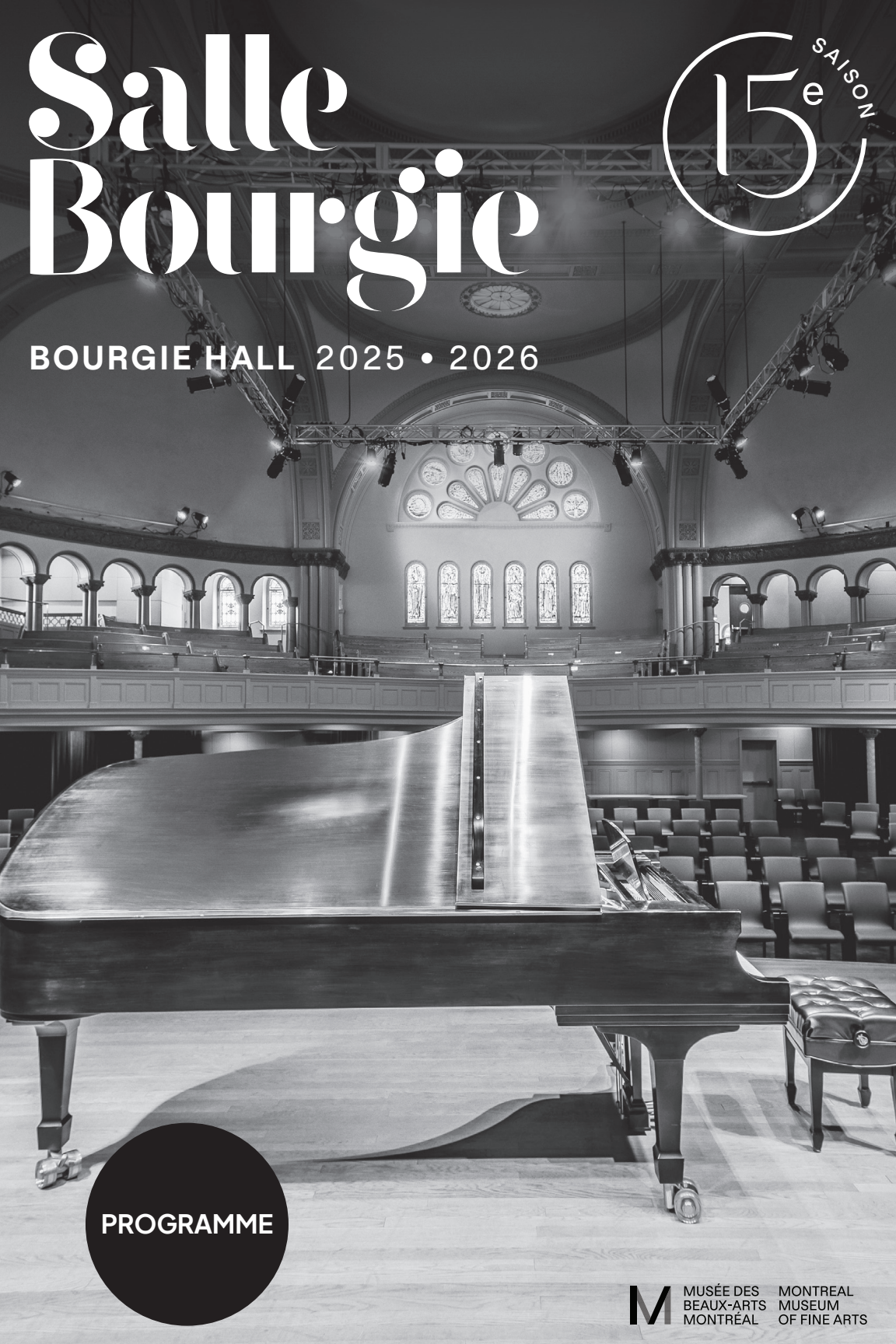


# Salle Bourgie

SAISON  
5<sup>e</sup>

BOURGIE HALL 2025 • 2026



PROGRAMME

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
MONTREAL MUSEUM  
MONTREAL OF FINE ARTS

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

# LES VIOLONS DU ROY

## *Souvenir de Florence*

---

**Andrei Feher**, chef/conductor

**Ariane Brisson**, flûte/flute

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 35

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.  
Please turn off all electronic devices before the concert

**VENDREDI 15 MAI 2026 • 19h30**

## LE PROGRAMME / THE PROGRAM

---

### **MARJAN MOZETICH** (né en 1948)

*Postcards from the Sky* (1996)

*Unfolding Sky*

*Weeping Clouds*

*A Messenger*

### **BARBARA ASSIGINAAK** (née en 1966)

*Gookowesiwak* [Papillons de nuit/*Moths*] (2026; création)

*Niizh dbik-giizis-gookowesiwak* [Deux papillons de nuit/*Two Moths*]

*Dibishkoo oo'oomsii naagzowaabmaa* [Tout comme le regard vigilant du grand-duc  
d'Amérique/*Just Like the Great Horned Owl's Vigilant Gaze*]

*Waasheyaande-zhaawshkozi jiiibay* [Est une âme-spirit vert pâle/*A Pale Green Soul-Spirit*]

*Zhibiigaazwak maa gchi-oningwii'gananing giw niiwegaasaabziwak gye*

*niizhozhikiinzhgoon* [Sur ses grandes ailes étaient peints ces quatre croissants de lune et  
deux yeux/*On its Broad Wings Were Painted these Four Crescent Moons and Two Eyes*]

*Babaamise-animikiidokam megwe-naawashkosiw* [Un papillon sphinx vole au milieu de la  
prairie/*A Sphinx Moth Flies in the Middle of the Meadow*]

## ENTRACTE

### **GABRIEL FAURÉ** (1845-1924)

Fantaisie, op. 79 (1898; arr. Y. Talmi)

### **PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI** (1840-1893)

*Souvenir de Florence*, op. 70 (1890; version pour orchestre à cordes)

Allegro con spirito

Adagio cantabile e con moto

Allegro moderato

Allegro vivace

## **Barbara Assiginaak**

### *Gookowesiwak*

#### *Niizh dbik-giizis-gookowesiwak*

La lune est pleine, comme si un papillon en attirait un autre avec un élixir d'amour. Dans les hautes herbes, d'innombrables grillons chantent. La chauve-souris vole de haut en bas dans le ciel nocturne et poursuit un papillon lune. Plusieurs chauves-souris bavardent bruyamment tout là-haut, au-dessus de la cime des arbres. Les deux jeunes papillons lune dansent ensemble et jouent à cache-cache.

#### *Dibishkoo oo'oomsii naagzowaabmaa*

Caché dans les bois, le Grand-duc d'Amérique hulule. La mousse recouvre le sol comme une couverture. Un papillon de nuit a sur ses ailes des yeux semblables à ceux du hibou. Des stalactites de glace tintent parmi les branches des arbres. Le papillon de nuit déploie ses ailes pour s'envoler, puis est emporté vers le haut par la brise.

#### *Waasheyaande-zhaawshkozi jiiibay*

Le papillon de nuit frémit doucement dans la brise. Il se cache, fantôme, sur le bouleau blanc. Il agite ses ailes et vole tout autour. Il se repose un moment tout en haut du bouleau. Il a sommeil.

#### *Zhibiigaazwak maa gchi-oningwii'gananing giw niwegaasaabziwak gye niizhozhikiinzhgoon*

Le grand papillon de nuit dort. Les fleurs ont un parfum agréable. Le papillon se pose, il frémit, tressaute, puis se rendort. Il déploie ses ailes et, à nouveau, frémit et tressaute. La lune est ronde. Le papillon chante pour quelqu'un. Très haut, les étoiles constellent le ciel.

#### *Babaamise-animikiidokam megwe-naawashkosiw*

Les premières lueurs de l'aube scintillent. Bourdonnement d'ailes d'insectes et halos de soleil. Partout, les fleurs sont joliment colorées. Très haut au-dessus, le papillon sphynx plane. Il vole vite, il danse au-dessus des nombreuses fleurs, puis file vers ce bosquet d'arbres. Partout, des rayons émanent du soleil. La prairie d'herbes douces embaume.

### Marjan Mozetich

Marjan Mozetich est né en 1948 à Gorizia, en Italie, de parents slovènes. Arrivé tôt au Canada, il débute l'étude du piano à neuf ans. Adolescent, sa première passion dans le domaine de la musique contemporaine va au polonais Krzysztof Penderecki.

À l'Université de Toronto, il étudie la composition avec John Weinzweig, musicien dodécaphoniste, et Lothar Klein. Après l'obtention de son baccalauréat en 1972, il participe à la création d'Arraymusic, société de musique nouvelle de Toronto. Mozetich part ensuite étudier en Italie et en Angleterre et voit bientôt son parcours salué par quelques prix dont celui du Concours de musique nouvelle Gaudeamus en Hollande (1976). De retour au pays, il dirige Arraymusic, vit comme compositeur indépendant et, à partir de 1991, enseigne la composition à la Queen's University à Kingston. Mozetich, qui se décrit comme une sorte de néoromantique, explique s'être très rapidement détourné des approches structuralistes apprises durant ses études universitaires : « J'en suis finalement arrivé à écrire le genre de musique que moi j'aimerais écouter, non pas ce qui pourra plaire au professeur. »

### *Postcards from the Sky*

(« Cartes postales du ciel ») regroupe trois courtes pièces qui sont « des pensées relativement brèves et évocatrices sur les cieux en général, qu'elles soient littérales ou métaphoriques. » La première pièce, « Unfolding Sky », s'apparente au déploiement très graduel d'une lumière qui, au terme de son parcours, culmine comme le soleil perçant à travers les nuages. Dans « Weeping Clouds », des sections de l'orchestre s'échangent entre elles une ligne mélodique descendante et plaintive, tandis que des pizzicatos suggèrent le bruit de la pluie. La dernière pièce, « A Messenger », invite à quitter brièvement nos préoccupations terre à terre et à saisir l'infini. La musique propose ici une mélodie toute simple, envoûtante et planant au-dessus d'une figure d'accompagnement à l'allure hypnotique. *Postcards from the Sky* a été donnée en première en avril 1996 par l'ensemble Thirteen Strings d'Ottawa dirigé par Paul Andreas.

© Pierre Grondines, 2026

### Barbara Assiginaak

Mes souvenirs de ces mystérieux insectes nocturnes ailés remontent loin dans mon enfance, car nous avions en *masking* (marais) derrière notre maison où vivaient de nombreuses espèces de *gookowesiwak* (papillons de nuit). Nous ne les voyions apparaître que lorsque notre feu à l'extérieur était allumé. Ils vivent dans l'obscurité, mais sont attirés par la lumière. Certains étaient immenses, avec des motifs très colorés et élaborés sur leurs ailes ressemblaient à des plumes. Les motifs sur leurs ailes ressemblaient à des yeux qui nous observaient. Nos mots pour désigner les papillons de nuit dans différents dialectes de l'anishinaabemowin ont un lien avec nos mots pour désigner la grand-mère/la lune (la matriarche qui apporte sa lumière guide dans le ciel la nuit), les hiboux (ces êtres ailés aux ailes silencieuses qui sont les gardiens de la nuit), le feu (« petits esprits de feu blancs et virevoltants » pour certaines espèces de petits papillons de nuit pâles) et la foudre (cette source de feu et ces papillons de nuit que l'on voyait voler dans les herbes à l'aube, après un orage qui avait duré toute la nuit).

Les papillons de nuit ont des stratégies de survie bien particulières et savent échapper à leurs prédateurs en les trompant : grâce à leur camouflage, à leur capacité à se « cacher » lorsqu'ils sont immobiles, à leurs mouvements de danse gracieux, à leur vitesse de vol et aux mouvements rotatifs de leurs ailes caudales. Ils nous enseignent toute la complexité de l'ingéniosité qui règne dans cet univers particulier des insectes. La plupart d'entre eux accomplissent leur travail de toute une vie pendant la nuit, mais certains butinent et pollinisent les fleurs tôt le matin, lorsque notre grand-mère du ciel s'endort et que grand-père soleil (*giizis*) revient apporter de la chaleur à *Shkakmigkwe* (la Terre Mère). Ils trouvent parfois de la nourriture et font des trous dans nos tissus, nous apprenant ainsi à partager ce que nous avons fabriqué à partir de la nature qui nous entoure. Ces papillons de nuit, à la fois délicats et robustes, qui finissent par sacrifier leur propre vie pour servir de source de nourriture à d'autres créatures nocturnes, font partie de ce cycle complexe de la vie et de sa continuité. En attendant, si nous avons la chance de les voir, nous sommes émerveillés par leur beauté éthérée et leur mystère — ces travailleurs nocturnes qui jouent un rôle important dans notre vie quotidienne.

© Barbara Assiginaak

Née en 1966, Barbara Assiginaak est une compositrice anishnaabekwe. Formée en composition à l'Université de Toronto, elle se perfectionne au Centre Acanthes en France puis à la Musikhochschule de Munich. Elle reçoit les conseils de figures renommées telles que Peter Maxwell Davies, Robert Saxton et Helmut Lachenmann. Avant même la fin de ses études en Europe, Barbara Assiginaak est nommée compositrice résidente de 1998 à 2000 auprès de l'Orchestre symphonique de Toronto, où ses œuvres sont interprétées sous la direction de Jukka-Pekka Saraste. Elle compose pour solistes, ensembles de chambre ou grand orchestre, et écrit la trame musicale de films, de pièces de théâtre, de chorégraphies et de spectacles interdisciplinaires faisant appel à des musiciens autochtones. De nombreux festivals (France, Allemagne, Mexique, Lituanie, Italie et Finlande) lui commandent des œuvres. Au pays, on joue sa musique au Aboriginal Music Days 2000 (Toronto), au Made in Canada Festival (Toronto), au Music Niagara, à l'Ottawa Chamberfest, au Brott Music Festival (Hamilton), ainsi qu'au Festival International Bach Montréal. En 2024, elle composait l'œuvre canadienne imposée lors du Concours musical international de Montréal. Barbara Assiginaak enseigne aujourd'hui la composition à l'Université Wilfrid Laurier à Waterloo.

Composée pour la flûtiste Ariane Brisson, **Gookowesiwak** est une œuvre dont le titre en anishnaabemowin se traduit « Papillons de nuit ». Écrite pour flûte et orchestre à cordes, l'œuvre consiste en une suite de cinq tableaux s'enchaînant l'un à l'autre et dépeignant une nature où des papillons voltigent, se posent, se cachent, dorment, se reposent, frémissent, dansent, fuient, volent, planent et chantent. La mélodie de la flûte soliste, qui incarne ici ces papillons, n'est pas sans rappeler le *pipigwan*, flûte de cèdre traditionnelle anichinabée que pratique Barbara Assiginaak. Dans *Gookowesiwak*, la flûte traversière soliste emprunte divers types de jeu tels les glissandos, le sur-soufflage, l'ajout de la voix chantée de la flûtiste au son de sa flûte ainsi que le *flatterzung*, ou roulement lingual. L'ensemble à cordes campe le décor d'une nature frémissante et grouillante de vie. Jouant principalement dans des nuances douces, l'orchestre intègre des techniques d'une certaine école spectrale européenne et multiplie notamment les sons harmoniques ainsi que tout un arsenal d'effets de timbre. En résulte une étonnante variété de textures moirées, mobiles et vibrantes.

### Gabriel Fauré

La pièce de concours est une spécialité typiquement française. Ce genre musical, associé au Conservatoire de Paris, vise à évaluer un élève à son examen final, le fameux « concours ». Cette pièce, non seulement donne au jeune musicien l'occasion de démontrer sa maîtrise des aspects techniques de son instrument, mais également de sa capacité à rendre une grande variété d'expressions. Plusieurs compositeurs ont illustré ce genre, dont Saint-Saëns, Massenet, Messager et Debussy. Professeur au Conservatoire de Paris, Gabriel Fauré (1845-1924) participe à cette tradition et compose en 1898 la *Fantaisie*, op. 79, pour flûte et piano, à la demande de son collègue Paul Taffanel (1844-1908), titulaire de la classe de flûte. La *Fantaisie* se partage en deux segments contrastants s'enchaînant l'un à l'autre. Le premier, de tonalité mineure et marqué *andantino*, est une sicilienne ponctuée de quelques arabesques. Le second, virtuose à souhait, est écrit dans un ton majeur et son parcours, dont l'intensité expressive va sans cesse croissant, fait alterner les passages en sons liés et ceux en sons piqués. La *Fantaisie* sera présentée aujourd'hui dans une version avec orchestre réalisée par le maestro Yoav Talmi qui fut chef de l'Orchestre symphonique de Québec de 1998 à 2011.

### Piotr Ilitch Tchaïkovski

L'idée de composer un sextuor vient à Tchaïkovski après qu'il eut été nommé membre d'honneur de la Société de musique de chambre de Saint-Pétersbourg à l'automne 1886. Désireux de manifester sa reconnaissance, le compositeur promet de composer une œuvre de musique de chambre qu'il dédierait à la Société. Entre la promesse et sa réalisation, quelques années s'écoulent. Quatre plus tard, alors qu'il réside à Florence, été 1890, et qu'il vient de terminer son opéra *La Dame de pique*, le compositeur termine enfin son sextuor, *Souvenir de Florence*, op. 70, en deux semaines. De retour à Saint-Pétersbourg, Tchaïkovski réunit quelques instrumentistes et collègues pour tester en privé la nouvelle partition. Les compositeurs Glazounov et Liadov, présents à cette soirée, signifient alors à Tchaïkovski quelques faiblesses dans son œuvre, remarques que le musicien plus accueillant d'autant plus favorablement qu'il est lui-même pas pleinement satisfait de son travail. Bientôt accaparé par d'autres projets, Tchaïkovski ne trouve le temps de retoucher sa partition qu'en janvier 1892. Fruit longuement mûri, le sextuor est donné en première lors d'un concert de la Société de musique de chambre le 6 décembre 1892 à Saint-Pétersbourg.

La musique du sextuor trahit l'ambivalence chronique de Tchaïkovski entre occident et Russie. Le premier mouvement nous montre le musicien inclinant vers un certain style savant occidental pétri d'un certain néo-classicisme. L'*adagio*, seul mouvement des quatre pouvant pleinement revendiquer un caractère florentin, avec ses mélodies très vocales et ses imitations de mandoline, dévoile la prédilection du compositeur russe pour un certain italianisme. Le *scherzo*, nettement russe, possède un ton mélancolique et comporte une section centrale contrastante fort animée évoquant *Casse-Noisette* (1892). L'*allegro vivace* final, s'ouvrant par une danse populaire et intégrant plus loin une fugue, propose une fusion de l'élément russe et de la manière occidentale. Dans son ensemble, le sextuor *Souvenir de Florence* penche peut-être plus souvent du côté du divertissement ou de la suite pour orchestre à cordes que de celui de la musique de chambre au ton intimiste. Tchaïkovski le reconnut d'ailleurs volontiers, lui qui, rendant compte de son travail à un ami avait pu écrire : « J'ai tout le temps l'impression de ne pas avoir six voix, mais d'écrire en fait pour orchestre dans une transcription pour six instruments. »

### Marjan Mozetich

Marjan Mozetich was born in 1948 to Slovenian parents in Gorizia, Italy. He arrived in Canada at a young age and began studying piano at nine years old. His passion for contemporary music was first ignited when he was a teenager, by Polish composer Krzysztof Penderecki. Later, he studied composition at the University of Toronto under Lothar Klein and serialist composer John Winzweig. In 1972, Mozetich completed his bachelor's degree and became one of the co-founders of Toronto new music society Arraymusic. He then left to study in Italy and England, and he soon began to earn recognition for his work, receiving prizes such as the Netherlands' Gaudeamus Award for young composers (1976). After returning to Canada, he directed Arraymusic, worked as an independent composer and, in 1991, began teaching composition at Queen's University in Kingston. Mozetich describes himself as a kind of neo-Romantic who quickly abandoned the structuralist approaches he learned in university: "I finally came to write the kind of music that I wanted to listen to, rather than the kind professors wanted to hear."

*Postcards from the Sky* is made up of three short pieces, or three "relatively brief, evocative reflections on skies in general, whether literal or metaphorical." The first piece, "Unfolding Sky," suggests a gradually spreading light that culminates in a ray of sunshine piercing through the clouds. In "Weeping Clouds," a plaintive descending melody is passed back and forth between sections of the orchestra while pizzicatos mimic the sound of rain. The last piece, "A Messenger," is an invitation to set aside our day-to-day worries momentarily and instead reach toward the infinite. Here, a simple, mesmerizing melody floats over a hypnotic accompaniment. *Postcards from the Sky* was premiered in April 1996 by the Ottawa ensemble Thirteen Strings, conducted by Paul Andreas.

© Pierre Grondines, 2026  
Translated by Ariadne Lih

### Barbara Assiginaak

My memories of these mysterious winged insects of the night go far back in my childhood, as we had a *mashkiig* (swamp) behind our home, where many types of *gookowesiwak* (moths) live. We would only see them appear when our fire outside was lit. They inhabit the darkness, yet are drawn toward the light. Some of them were huge, with very colourful and elaborate designs on their expansive wings, and their antennae appeared like feathers.

Designs on their wings looked like eyes watching us. Our words for moths in different dialects of Anishinaabemowin are related somewhat to our words for grandmother/moon (the matriarch who brings her guiding light to the sky at night), owls (the winged beings with silent wings who are guardians of the night), fire ("little flitting white fire spirit-beings" for certain kinds of smaller pale moths), and lightning (that source of fire, and those moths found fluttering around in the grasses at dawn after a thunderstorm at night).

Moths have such unusual ways of survival and escaping from predators by tricking them—through disguise, by finding ways to "hide" when still, their fancy dancing movements, speed of flight, and the spinning movements of their tailwings. They teach us about the complex ingenuity within this particular world of insects. Most of them do their lifework at night, but some also gather nectar and pollinate flowers during the early daytime, when our grandmother in the night sky goes to sleep and grandfather sun (*giizis*) returns to bring warmth to *Shkalmigkwe* (Mother Earth).

They sometimes find food and make holes in our fabrics, teaching us how to share what we have made from the nature that is all around us. Those delicate yet strong moths, who eventually give up their own lives to serve as sources of food for other night creatures, are part of the intricate cycle of life and its continuity. In the meantime, if we have the chance to see them, we are enamoured by their ethereal beauty and mystery—these “nightshift” workers who hold an important role in our daily life.

© Barbara Assiginaak

Born in 1966, Anishinaabekwe composer Barbara Assiginaak studied composition at the University of Toronto before continuing her classical training at France’s Centre Acanthes and Munich’s Hochschule für Musik und Theater. Among her distinguished European mentors were Peter Maxwell Davies, Robert Saxton, and Helmut Lachenmann. From 1998 to 2000, while still studying in Europe, she was named Resident Composer of the Toronto Symphony Orchestra, where her works were performed under Jukka-Pekka Saraste. Her catalogue includes solo, chamber, and orchestral music, as well as scores for film, theatre, dance, and interdisciplinary projects featuring Indigenous musicians. Her works have been commissioned by festivals in France, Germany, Mexico, Lithuania, Italy, and Finland. In Canada, her music has been performed at Aboriginal Music Days

2000 (Toronto), Made in Canada Festival (Toronto), Music Niagara, Ottawa Chamberfest, Brott Music Festival (Hamilton), and the Festival International Bach Montréal. She also composed the imposed Canadian work for the 2024 edition of the Concours musical international de Montréal. Barbara Assiginaak currently teaches composition at Wilfrid Laurier University in Waterloo.

**Gookowesiwak**, which means “moths” in Anishinaabemowin (the Anishinaabe language), was composed for flautist Ariane Brisson. Scored for solo flute and string orchestra, the piece is a succession of five tableaux depicting a natural scene where moths flutter, perch, hide, rest, sleep, tremble, dance, flee, fly, hover, and sing. The moths themselves are represented by the flute’s chant-like melody, which contains echoes of the *pipigwan*—a traditional Anishinaabe cedar flute and one of the instruments that Barbara Assiginaak plays. In *Gookowesiwak*, the soloist uses flute techniques such as glissando, over-blowing, singing and playing at the same time, and flutter tongue. Meanwhile, the strings set the scene: nature, quivering and teeming with life. The string orchestra plays softly for most of the piece, drawing on techniques from a particular school of European spectral music to produce an abundance of harmonics and a wide palette of timbre effects. The result is a stunning variety of vibrant textures that continuously ripple and shift.

### Gabriel Fauré

The competition piece, or “*pièce de concours*,” is a uniquely French musical genre associated with the Conservatoire de Paris. Pieces of this type were designed to evaluate students on their final exam (the momentous “*concours*”) by allowing them to demonstrate both technical mastery and expressive versatility. There are “*pièces de concours*” by composers such as Saint-Saëns, Massenet, Messager and Debussy. Gabriel Fauré (1845–1924), who was a professor at the Conservatoire de Paris, contributed to the tradition in 1898 with his ***Fantaisie, Op. 79***, for flute and piano. Composed at the request of flute professor Paul Taffanel (1844–1908), the *Fantaisie* is divided into two contrasting segments, with the first flowing directly into the second. Part one is a sicilienne in a minor key, marked *Andantino* and occasionally embellished with arabesque flourishes. Part two, a virtuoso showpiece in a major key, slowly but surely builds expressive intensity while alternating between legato passages and flurries of detached notes. This evening’s string orchestra version of the *Fantaisie* was created by maestro Yoav Talmi, who conducted the *Orchestre symphonique de Québec* from 1998 to 2011.

## Pyotr Ilyich Tchaikovsky

Tchaikovsky had the idea of writing a sextet in late 1886, after being elected an honorary member of the St. Petersburg Chamber Music Society. To show his gratitude, he promised to compose a piece of chamber music dedicated to the Society, but it was not until the summer of 1890 that he fulfilled his promise. Tchaikovsky was living in Florence, where he had just completed his opera *The Queen of Spades*, when he finally returned to his string sextet. Within two weeks, he had finished composing his ***Souvenir de Florence*, Op. 70**. After returning to St. Petersburg, he brought together a few colleagues and instrumentalists for a private test performance. Among those present were composers Glazunov and Lyadov, who pointed out some weaknesses in the new piece; Tchaikovsky himself was not fully satisfied with his work and took their advice to heart. He quickly became busy with other projects, however, and did not revise the sextet score until January 1892. *Souvenir de Florence* was premiered at long last by the St. Petersburg Chamber Music Society on December 6, 1892.

Tchaikovsky's sextet reflects his chronic ambivalence in the face of Western and Russian traditions. In the first movement, we see him leaning toward a kind of neo-classical Western art music. Next comes the Adagio, which is the only movement that could truly be described as Florentine. Rich vocal melodies and textures mimicking the mandolin are a testament to Tchaikovsky's Italianate streak. The Scherzo, on the other hand, has a distinctly Russian character and a melancholy tone—although its contrasting middle section is spirited and buoyant, not unlike *The Nutcracker* (1892). The final Allegro vivace opens with a popular dance but goes on to transform into a fugue, combining Russianness with Western compositional technique. Overall, *Souvenir de Florence* seems to bear more resemblance to divertissements and string orchestra suites than to chamber music composed for an intimate sphere. Describing the piece in a letter to a friend, Tchaikovsky himself observed: "It seemsv that rather than writing for six voices, I am, in essence, composing for the orchestra, and only then arranging it for six string instruments."



**ANDREI  
FEHER**

**Chef  
Conductor**

Andrei Feher s'est déjà forgé une réputation grâce à sa maturité, son intégrité, son autorité naturelle au pupitre ainsi qu'à son approche imaginative et intelligente de la programmation. En 2018, à l'âge de 26 ans, il devenait le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo. En 2025, il était nommé directeur musical de l'Orchestre Classique de Montréal pour un mandat de quatre ans. Après avoir acquis une première expérience en tant qu'assistant de Fabien Gabel à l'Orchestre symphonique de Québec, Feher a rejoint, à l'âge de 22 ans, l'Orchestre de Paris en tant que chef d'orchestre adjoint de son directeur musical, Paavo Järvi.

Andrei Feher has already built a solid reputation thanks to his musical maturity and integrity, natural authority on the podium, and imaginative and intelligent approach to programming. In 2018, at age 26, Mr. Feher was appointed Music Director of the Kitchener-Waterloo Symphony, and in 2025, he was named Music Director of the Orchestre Classique de Montreal. Having previously gained experience at the Orchestre symphonique de Quebec as Assistant Conductor to Fabien Gabel, at age 22 he joined the Orchestre de Paris as Assistant Conductor to its Music Director, Paavo Järvi.



## **ARIANE BRISSON**

**Flûte**  
**Flute**

La flûtiste Ariane Brisson ne cesse de captiver le public et la critique par la finesse de son jeu et la sincérité de ses interprétations. Sa nomination en tant que Découverte de l'année au 24<sup>e</sup> gala des Prix Opus et sa victoire au Prix d'Europe comptent parmi les nombreuses distinctions qui jalonnent son parcours. Musicienne accomplie et polyvalente, Ariane Bisson a eu l'occasion de présenter un vaste répertoire lors de collaborations comme soliste avec Les Violons du Roy, les orchestres symphoniques de Trois-Rivières et de Drummondville, I Musici et le Neues Zürcher Orchester (Suisse). Charmés par la fluidité et la sensibilité de son jeu, les musiciens du réputé quintette à vent Pentaèdre l'ont invitée à se joindre à l'ensemble en 2016. Elle en assure d'ailleurs la direction artistique depuis 2019.

Flautist Ariane Brisson has continued to captivate audiences and critics alike with her finessed playing and sincere interpretations. Her nomination for "Discovery of the Year" at the 24th Opus Awards gala and her victory at the Prix d'Europe are only two of numerous distinctions in her career. A consummate and versatile musician, she has had the opportunity to perform a wide range of repertoire in solo appearances with Les Violons du Roy, the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Orchestre symphonique de Drummondville, I Musici, and Neues Zürcher Orchester in Switzerland. The members of the renowned wind quintet Pentaèdre, enchanted by her fluid and sensitive playing, invited her to join their ensemble in 2016, and she has served as the quintet's Artistic Director since 2019.



### BARBARA ASSIGNAAK

Compositrice  
Composer

Barbara Assignaak est une compositrice et musicienne anishinaabekwe (d'origine odawa, ojibwée et potawatomi; Mnidoo Mnissing, Giniw Dodem). En tant que descendante directe de chefs héréditaires signataires de traités en Ontario et en tant qu'enfant et petite-enfant de survivants des pensionnats, plusieurs de ses compositions sont centrées sur ces histoires dans le cadre de ses activités liées à la Commission de vérité et réconciliation (CVR). Composant pour le *pipigwan* (flûte en bois traditionnelle), le *dewe'igan* (tambour) et la voix dans les traditions orales et aurales anichinabées depuis son jeune âge, elle a également reçu une formation classique. Elle est diplômée de l'Université de Toronto (baccalauréat en musique avec mention en composition), de la Hochschule für Musik und Theater de Munich, en Allemagne (*Meisterklassendiplom in Komposition, Aufbaustudium*) et du Centre Acanthes; elle détient également un diplôme ARCT en interprétation pianistique. Active professionnellement depuis 1995, Barbara Assignaak possède un corpus d'œuvres considérable, incluant compositions pour solistes, musique de chambre, mélodie, chœur, compositions orchestrales (dont des concertos), théâtre, danse, cinéma, opéra, ainsi que des projets multimédias et interdisciplinaires.

Composer Barbara Assignaak is Anishinaabekwe (Odawa, Ojibwe and Potawatomi; Mnidoo Mnissing, Giniw Dodem). As the direct descendant of hereditary chiefs who were signatories of treaties in Ontario, and as the child and grandchild of residential school survivors, many of her compositions are centered on these histories as part of her Truth and Reconciliation Commission activities. She has composed for the *pipigwan* (traditional wood flute), *dewe'igan* (drum), and voice in the oral and aural traditions of the Anishinaabe way since an early age, and also holds classical training. She is a graduate of the University of Toronto (Bachelor of Music with Honours in Composition), Hochschule für Musik und Theater in Munich (*Meisterklassendiplom in Komposition, Aufbaustudium*), and Centre Acanthes, and also holds an ARCT diploma in piano performance. Active professionally since 1995, Barbara Assignaak has an extensive catalogue of works, which includes pieces for soloists, chamber music, art song, choir, orchestral compositions (including concertos), and music for theatre, dance, film, opera, and multimedia and interdisciplinary projects.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par son chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'illustrent sur la scène musicale montréalaise depuis 1997. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

Les Violons du Roy takes its name from the famed string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, whose core membership numbers fifteen musicians, was founded in 1984 by conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. While the ensemble's members use modern instruments, their frequent performances of Baroque and Classical repertoire are informed by current research on 17th- and 18th-century performance practice, and for these concerts they use copies of period bows. The orchestra also regularly delves into 19th- and 20th-century repertoire. In addition to its significant contribution to musical life in Quebec City, Les Violons du Roy has been part of Montréal's cultural fabric since 1997. Known throughout North America, the orchestra has also given dozens of concerts in Europe and Asia.

## Mozetich & Fauré

### PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS  
Katya Poplyansky<sup>1,2</sup>  
Maud Langlois  
Pascale Gagnon<sup>3</sup>  
Michelle Seto  
Véronique Vychytil

### SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS  
Pascale Giguère<sup>4</sup>  
Angélique Duguay<sup>5</sup>  
Noëlla Bouchard<sup>6</sup>  
Frédéric Pouliot<sup>7</sup>

### ALTOS

VIOLAS  
Isaac Chalk  
Thierry Lavoie-Ladouceur  
Annie Morrier  
Amina Tébin

### VIOLONCELLES

CELLOS  
Mariève Bock<sup>8</sup>  
Raphaël Dubé<sup>9</sup>  
Simon Desbiens<sup>10</sup>

### CONTREBASSE

DOUBLE BASS  
Raphaël McNabney

---

## Assignaak

VIOLON/VIOLIN 1 Katya Poplyansky<sup>1,2</sup>  
VIOLON/VIOLIN 2 Maud Langlois  
VIOLON/VIOLIN 3 Pascale Gagnon<sup>3</sup>  
VIOLON/VIOLIN 4 Michelle Seto  
VIOLON/VIOLIN 5 Véronique Vychytil  
VIOLON/VIOLIN 6 Pascale Giguère<sup>4</sup>  
VIOLON/VIOLIN 7 Angélique Duguay<sup>5</sup>  
VIOLON/VIOLIN 8 Noëlla Bouchard<sup>6</sup>  
VIOLON/VIOLIN 9 Frédéric Pouliot<sup>7</sup>

ALTO/VIOLA 1 Isaac Chalk  
ALTO/VIOLA 2 Thierry Lavoie-Ladouceur  
ALTO/VIOLA 3 Annie Morrier

VIOLONCELLE/CELLO 1 Mariève Bock<sup>8</sup>  
VIOLONCELLE/CELLO 2 Raphaël Dubé<sup>9</sup>

CONTREBASSE/DOUBLE BASS  
Raphaël McNabney

# Tchaïkovski

## PREMIERS VIOLONS

### FIRST VIOLINS

Katya Poplyansky<sup>1,2</sup>  
Maud Langlois  
Pascale Gagnon<sup>3</sup>  
Michelle Seto  
Véronique Vychytil

## SECONDS VIOLONS

### SECOND VIOLINS

Pascale Giguère<sup>4</sup>  
Angélique Duguay<sup>5</sup>  
Noëlla Bouchard<sup>6</sup>  
Frédéric Pouliot<sup>7</sup>

## PREMIERS ALTOS

### FIRST VIOLAS

Isaac Chalk  
Thierry Lavoie-Ladouceur

## SECONDS ALTOS

### SECOND VIOLAS

Annie Morrier  
Amina Téбини

## PREMIERS

## VIOLONCELLES

### FIRST CELLOS

Raphaël Dubé<sup>9</sup>  
Mariève Bock<sup>8</sup>

## SECOND

## VIOLONCELLE

### SECOND CELLO

Simon Desbiens<sup>10</sup>

## CONTREBASSE

### DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Katya Poplyansky joue sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri (Crémone, v. 1726-29) et utilise un archet de violon Eugène Nicolas Sartory, monté argent (Paris, v. 1910) et un archet de violon baroque Andrew Dipper, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Katya Poplyansky plays a Giuseppe "del Gesù" Guarneri violin (Cremona, ca. 1726–29) and uses a silver-mounted Eugène Nicolas Sartory violin bow (Paris, ca. 1910) and an Andrew Dipper Baroque violin bow, all generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

3. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850) et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Gagnon plays a Guarneri-model Jean-Baptiste Vuillaume violin (Paris, 1850) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (ca. 1930), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

4. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri (1743-45), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe "del Gesù" Guarneri violin (1743–45), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

5. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825) et utilise un archet de violon Morizot et frères (v. 1950) gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825) and uses a Morizot et frères violin bow (ca. 1950), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

6. Noëlla Bouchard joue sur un violon Spiritus Sorfana, fecit Cunei (1725) et utilise un archet Charles Peccatte, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Noëlla Bouchard plays a Spiritus Sorfana, fecit Cunei violin (1725) and uses a Charles Peccatte bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

7. Frédéric Pouliot joue sur un violon Carlo Antonio Testore (Milan, 1732) et utilise un archet Émile François Ouchard, père (1930), mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Frédéric Pouliot plays a Carlo Antonio Testore violin (Milan, 1732) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (1930), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

8. Mariève Bock joue sur un violoncelle Charles Adolphe Maucotel « Ex-Pierre Fournier » (Paris, 1849) et utilise un archet Claude Thomassin fait pour Caressa & Français (Paris, v. 1910), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Mariève Bock plays a Charles Adolphe Maucotel "Ex-Pierre Fournier" cello (Paris, 1849), and uses a Claude Thomassin bow made for Caressa & Français (Paris, ca. 1910), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

9. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Raphaël Dubé plays Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695–1700), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

10. Simon Desbiens joue sur un violoncelle Guarneri/Montagnana (1720) et utilise un archet Hippolyte Camille Lamy, gracieusement mis à par le Groupe Canimex de Drummondville. / Simon Desbiens plays a Guarneri/Montagnana violin (1720) and uses a Hippolyte Camille Lamy bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Brent Calis

## ***Les Violons du Roy à Rome, de Corelli à Nino Rota***

---

**Vendredi 5 juin – 19h 30**

---

**Kyrian Friedenberg, chef**  
**Rose Naggar-Tremblay, contralto**

Œuvres de Corelli, Handel, Respighi  
et Rota

## Calendrier / Calendar

<b>Mardi 19 mai</b> <b>19 h 30</b>	<i>La flûte à travers le monde</i>	Ce concert inusité vous fait découvrir plusieurs des plus beaux spécimens de la flûte.
<b>Mercredi 3 juin</b> <b>19 h 30</b>	DAVID JALBERT, piano Intégrale des <i>Sonates pour piano</i> de Prokofiev : Concert 3	Les <i>Sonates n<sup>os</sup> 3, 7, 9, 10</i> ainsi que des extraits de ballets des Prokofiev
<b>Judi 4 juin</b> <b>11 h</b>	MAXIM SHATALKIN et OLGA KUDRIAKOVA, pianos <i>Matinée à 2 pianos</i>	Œuvres de J. S. Bach, Chostakovitch, Kapoustine, Lutosławski et Piazzolla

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Fred Morellato**, administration  
**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production  
**Marjorie Tapp**, billetterie  
**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)  
**Pascale Sandaire**, projet marketing  
**Florence Geneau**, communication  
**Thomas Chennevière**, marketing numérique  
**Trevor Hoy**, programmes  
**William Edery**, production  
**Roger Jacob**, direction technique  
**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



## MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

**Ne manquez pas notre prochain concert :**

*La flûte à travers le monde*  
Mardi 19 mai à 19 h 30



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

